

Enquête EIA Crise sanitaire COVID – 19

Avril 2020

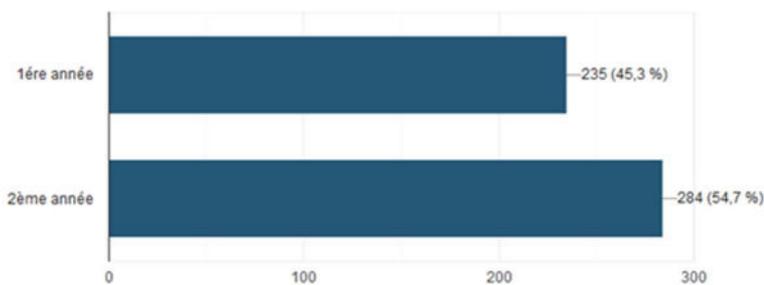
Cette crise sanitaire sans précédent, impacte la vie sociale en général et la formation des infirmiers anesthésistes en particulier. En qualité d'association des écoles d'infirmiers anesthésistes, il nous est apparu nécessaire de permettre à l'ensemble des étudiants de témoigner de la répercussion sur leur formation.

Nous avons réalisé une enquête via google forms du lundi 20 avril au vendredi 24 avril en posant les 4 questions suivantes.

1. Décrivez l'impact de la crise sanitaire sur votre formation IADE en termes de continuité pédagogique, des stages et de l'apprentissage clinique
2. Comment vous-avez vécu personnellement cette période singulière ?
3. Points forts de cette expérience ?
4. Points faibles de cette expérience ?

Sur Les 1200 étudiants en formation nous avons obtenu 519 réponses

Etudiant iade
519 réponses



Au total un riche corpus de données a mis en évidence des éléments récurrents de questionnement, d'inquiétude, de malaise mais aussi d'expérience nouvelle, de solidarité et de découverte.

L'ensemble des étudiants évoque leur fatigue, le stress, les rythmes de vie difficiles, la vie de famille, l'accompagnement des enfants mais aussi l' « arrêt » de la formation, l'interruption de leur apprentissage.

« Formation mise à l'arrêt total, pas de cours assurés, maintien d'un contact avec notre formateur qui nous a donné un travail à rendre sur le covid-19. Impact sur la formation liée à l'impossibilité d'aller en stage donc apprentissage clinique fortement impacté pour ceux qui ne travaillent pas à cette période (réquisitions). »

« Interruption de la formation, retour à 0 en tant qu'IDE, perte de pratique et interruption de la continuité et de l'investissement. Pas d'apprentissage clinique. Difficulté de se trouver des objectifs de révisions en dehors. »

Aucun apprentissage sur le terrain Formation cassée du jour au lendemain Formation au rabais

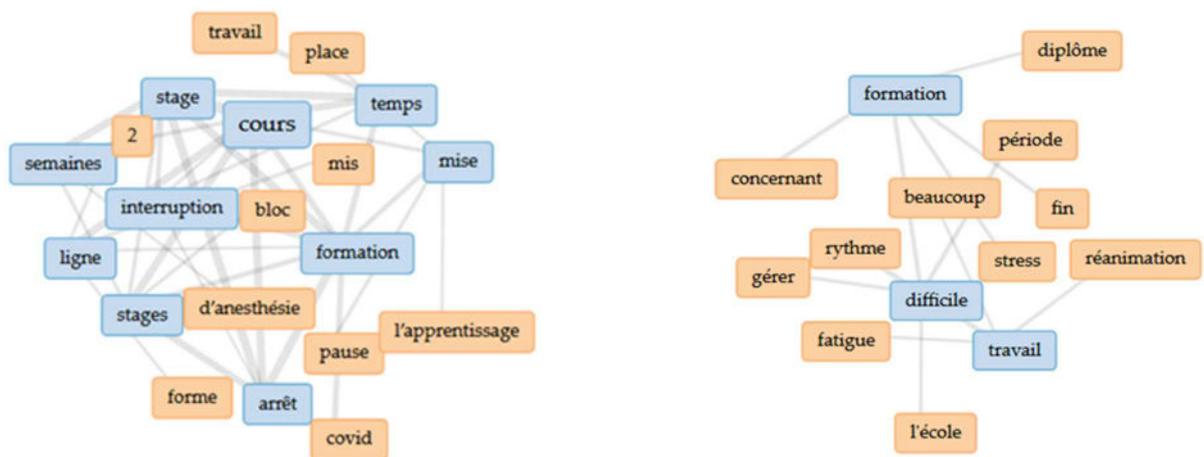
« Arrêt total de la formation théorique ainsi que pratique des stages de bloc. Mise à disposition de cours sur le site internet de l'université, si possibilité de les travailler en fonction de la charge de travail et du planning hospitalier. »

« Cela représente un arrêt brutal de la formation en t'en que telle (stage ou cours théorique) compensé par du travail personnel à domicile mais surtout cette crise stoppe avant tout la dynamique d'apprentissage des savoirs théoriques initiée depuis la préparation du concours, la courbe de progression en stage et modifie en profondeur la vie familiale »

Très difficile de continuer à réviser chez soi car peu d'espace et besoin de se reposer entre les journées de travail.

Jeune maman la formation était signe d'un énorme investissement... au bout de 6 mois j'avais trouvé mon rythme, mes repères. Et du jour au lendemain tout s'arrête

En un mot: délétère. Manque de communication et d'informations concernant notre formation, notre avenir. Formation mise à mal, et surtout incertitude constante de notre devenir. A ce jour, nombreuses de nos questions restent en suspens... créant un climat anxiogène presque journalier. Dommage que chaque école à sa propre ligne de conduite...



Leur situation d'étudiant, ils ont été affecté à des unités de soins inconnues, a créé de la peur, du stress de l'inquiétude qu'ils ont essayé de surmonter.

Sentiment d'être positionné et repositionné en fonction des besoins sans anticipation ni consultation, pas de mise en œuvre des compétences acquises

Par rapport à la formation d'IADE, je suis inquiète car j'ai totalement abandonné théorie et pratique depuis le début de la crise. La récupération est longue après une journée ou une nuit en réanimation COVID et je n'ai pas eu la force de travailler mes cours de manière régulière. J'espère que je vais pouvoir rattraper ce temps perdu.

Difficile d'allier la formation, le rythme de nuit pour ma part, le stress de la situation (exposition au virus, peur de manquer de protection, le manque de formation...) la motivation et le moral ont été mis à rude épreuve

Période également difficile sur le plan psychologique car nous avons fait face à énormément de décès, à la détresse des familles au téléphone... mais aussi à la peur de nos familles car nous étions sur le terrain.

Beaucoup de fatigue au départ car réadaptation au travail en service de réanimation. Un peu de stress avant de reprendre la réanimation car je ne savais pas où j'allais et quelle était la charge de travail dans les services. Mais finalement bonne expérience car belle cohésion dans les équipes et l'impression d'être vraiment utile.

Assez mal, incertitude insupportable, trop de questionnement sans réponse, changements d'horaires : passage en 12h jour-nuit, plus de mode de garde pour mon enfant .Aucune période d'adaptation possible, pas de possibilité d'adaptation des horaires

La crise a provoqué une rupture complète et brutale de la continuité pédagogique tant d'un point de vue du rythme pris pour cette formation que de l'arrêt brutal de l'apprentissage clinique lié au retour dans mon service d'origine ; sans compter la surcharge ingérable de la poursuite de révisions des examens non passés et de l'apprentissage des cours prévus qui se poursuit tout en essayant de gérer tant bien que mal les enfants à la maison et leurs devoirs

L'activité en réanimation est largement notifiée dans l'ensemble des témoignages.

Concernant les stages : sera-t-il considéré comme un stage de réa ? Il n'est peut-être pas tombé au moment le plus opportun, au niveau où je me situe actuellement j'aurais préféré un stage d'anesthésie au bloc opératoire pour continuer à consolider mes acquis, toutefois l'apport est intéressant (beaucoup de patients graves et multi compliqués avec des stratégies de prise en charge complexes)

Le sentiment que cette crise a mis en parenthèse ma formation, une pause de mes apprentissages et un retour en arrière. Je n'étais plus étudiante IADE mais infirmière de réanimation

Études interrompues du jour au lendemain, un stage de 7 semaines de pratique IADE vient d'être gommé par la réquisition. Cette réquisition fait office de stage en urgence et réanimation sauf que nous sommes affectés à nos postes de pratique IDE et nous ne gagnons pas de pratique IADE, nous ne savons pas si ce stage pourra être récupéré, le directeur a évoqué plusieurs fois que nos études ne seraient pas prolongées ce qui pose forcément question. Nous n'avons aucune information sur le décalage du semestre 2, de l'organisation simplement du semestre 2, des partiels qui étaient prévus fin juin. L'équipe pédagogique ne sait elle même pas comment la poursuite de la formation se fera et est elle-même sur le terrain actuellement.

Interruption de la formation et réaffectation dans mon service d'origine à savoir la réanimation polyvalente. Interruption des stages mais validation possible du temps de travail comme temps de stage celui ci ayant un lien avec notre formation. Suivi de MOOC en ligne afin d'assurer une formation pédagogique à distance même minime.

Cette période m'a permis de retourner en réanimation avec des connaissances théoriques plus poussées. J'ai été conforté dans le choix de la formation.

Arrêt des stages car réquisitions sur les services de réa, mais multiples compétences et connaissances développées en réanimation. Nous ventilons sur des respirateurs d'anesthésie...si on voit le côté positif, ça me permet de mieux les appréhender. Personnellement je travaille avec mes collègues iade qui continuent à m'apprendre ce qu'ils peuvent quand j'en fait la demande.

Les étudiants de première année et ceux de deuxième année n'ont pas les mêmes préoccupations. Pour les étudiants de 2° années la question du mémoire, de la date de diplomation, de la préparation à la prise de poste sont évoqués alors que les étudiants de premières années sont centrés sur le développement de leur compétence, la perte d'apprentissage en anesthésie, la difficulté à travailler la théorie en alternance avec une activité clinique intense.

J'ai l'impression d'oublier tout ce que j'ai appris, je m'éloigne de l'identité professionnelle d'IADE.

Mise en pause de l'apprentissage de mon future métier , plus de pratiques nécessaires au bon apprentissage de mon future métier , perte d'une partie des première connaissance acquise lors du premier semestre car compliqué de mobiliser ces connaissance fraîchement intégrées

Pas très bien. Notre formation a été stoppée d'un seul coup, toute la dynamique d'apprentissage est arrêtée. C'est bien normal d'aider en cette période de crise, mais pour nous qui étions en pleine formation, c'est difficile à vivre. Moi personnellement j'ai l'impression d'être nulle part depuis le 16/3. On est officiellement étudiant mais on est en stage sans être vraiment stagiaire, on ne se sent plus étudiant car on a aucune idée de quand va reprendre la formation ni dans quelles conditions, ni sous quelle forme. On travaille tous les jours comme des infirmiers en poste sauf que ce n'est plus le cas. J'ai l'impression de plus exister professionnellement.

Les partiels du semestre 2, quand auront ils lieu? On ne sait pas. On a aucun résultats du semestre 1 du coup on s'angoisse car on se demande si on va avoir le semestre 2 (en imaginant que les validations auront lieu en septembre) et le 1 à réviser pendant les vacances d'été (si on en a car ça non plus on en sait rien).

Difficilement. Retour en service avec un statut particulier, retour en arrière sur ma pratique professionnelle, fin de l'évolution de l'apprentissage.

Très mal : aucune information claire sur l'avenir de la formation/la date de diplôme à l'heure actuelle, impossibilité de travailler le mémoire, remplacement dans des services déficitaires de personnel alors que les EIADE étaient censés être du "renfort" alors que les agents faisant partie du service gardent leurs CA et RTT

Stressante vis à vis de l'échéance du mémoire que j'ai complètement mis de côté pendant cette période. Et fatigante lié au travail en réa covid et aux devoirs avec les enfants à la maison sur les jours de repos.

Je suis à 200% dans le travail de réanimation que je réalisais déjà avant la formation. Pas le temps de travailler à côté. Je n'arrive pas à me positionner en tant qu'étudiante j'ai repris mon statut de professionnelle à 100%. Mon esprit est occupé à penser à mes patients, à comment m'organiser en service, à gérer le travail en sous-effectif. Je me concentre pour être la plus performante auprès des patients dans les conditions qui nous sont proposées. La fatigue se fait ressentir clairement. Il y a un retentissement sur la qualité du sommeil (stress études, contexte, patients, surcharge de travail)

L'absence de pratiques anesthésiques me fait également craindre de ne pas être à la hauteur en octobre et d'être dangereuse pour mes patients. Je me pose beaucoup de questions sur la suite et envisage une reconversion.

Stress du devenir de notre fin de formation, prolongation? Report? Fin de réalisation du mémoire? Modalités de la reprise et de rattraper les stages manquants ?

Étant parents de 2 enfants en bas âge et tous deux soignants en réanimation alternance jour/nuit en 12h, nous nous sommes relayés pour la garde de nos enfants. J'ai dû mettre ma formation entre parenthèses pour le bien de ma famille et ma santé mentale. En effet, le travail des cours et l'avancement du mémoire n'étaient pas compatibles avec cette nouvelle organisation. Donc beaucoup de fatigue, de stress, de peur de ramener le virus à ma famille. Et surtout l'angoisse de devoir tout rattraper une fois notre mission terminée. C'est l'après qui va être encore plus dur à vivre.

Un mémoire complètement en standby et des questionnaires à faire remplir à des soignants qui ont milles choses en tête.

Les liens avec l'école et la continuité pédagogique sont des éléments abordés par de nombreux étudiants. Les suivis en Visio, l'accès à des plateformes pour suivre les cours sont évoqués comme des éléments positifs mais pas suffisants

